

L'EUROPE: MÉTISSAGES LINGUISTIQUES ET PROJET D'UNE NOUVELLE IDENTITÉ

Teresa Pires Carreira¹
Instituto Piaget, Portugal

1. Introduction

Les plans de développement des régions et des pays d'Europe ne peuvent aujourd'hui être compris sans tenir compte des éléments qui ont agité un passé historique commun. Les multiples débats et travaux sur l'Union européenne, les identités régionales et le caractère mythique de la nouvelle Union des peuples d'Europe nous mènent à penser que la construction d'une citoyenneté nouvelle ne peut se faire sans une nouvelle dynamique politique, économique, sociale, culturelle et surtout éducative. Pour faire une Europe différente, construire une citoyenneté nouvelle il faut être convaincus de la valeur de ce projet. La prise de conscience sur les cultures et les langues, extrêmement variées, de l'Europe nous aidera à comprendre la grande complexité d'une telle Union.

L'alternative qui paraît possible est celle de garder bien présent que l'Europe est faite de multiples métiages et partages. Renoncer à cette force serait se renier. On reconnaît le rôle important joué par l'information et la communication pour aider à la construction de cette citoyenneté et préparer l'entrée dans l'ère nouvelle.

Dans l'Antiquité les Européens et leurs idées circulaient déjà, non seulement à l'échelle de leur continent mais aussi à l'échelle mondiale. Ainsi ils ont imposé une civilisation gréco-latine et un modèle culturel fondamentalement identifié à une morale chrétienne.

2. Une civilisation, plusieurs langues et cultures

L'Europe est faite d'identités multiples, ses frontières culturelles ne se délimitent pas à son territoire géographique. La puissance de son modèle culturel est souvent questionné, souvent responsabilisée des maux de différentes sociétés. Pour cela aussi, il semble absolument nécessaire de repenser le modèle de la civilisation européenne.

L'Europe aspire aujourd'hui à plus de compréhension entre les parties qui la forment, elle a envie d'inventer un autre Homme européen mais sans renier les éléments communs de son passé ni les coutumes de ses appartenances multiples. Son modèle initial qui lui vient d'Athènes, bien avant l'ère chrétienne, est conçu sur l'idéal de la liberté et de l'humanisme

ceci rendant compte de la diversité des races et cultures aussi bien que de son aspiration à la paix. Ce modèle reste valable, il est l'idéal démocratique par excellence, il faut alors le rendre reconnaissable à tout citoyen pour qu'il puisse jouer son rôle à l'intérieur de cette Union européenne. Cela pose aussi d'autres questionnements: les peuples ne peuvent se sentir solidaires d'un même projet s'ils sentent leurs valeurs bafouées ou leur identité "diluée" dans un vaste et vague plan.

La nouvelle Europe est un vaste champ pour l'imaginaire social et culturel. La présence de plusieurs langues et cultures dans cette Union est l'un des aspects délicats et en même temps si enrichissant de l'identité européenne. Certaines langues occupent une position centrale dans l'information et la communication, tandis que d'autres deviennent plus fragiles et dépendantes. "Il y des langues qui, malgré toutes les mesures réalisés pour les protéger, se meurent lentement et il y a en a d'autres qui manifestent une étonnante vitalité. La langue, au-delà de son rôle d'instrument d'identité collective, est un indicateur du dynamisme socio-économique, ainsi que de la cohésion des différents groupes sociaux, à l'intérieur d'une collectivité" (Forné José, 1994: 54).

Reconnaître l'Europe est savoir que le modèle est essentiellement construit de contrastes. Il y a une civilisation et plusieurs cultures. Le système éducatif, en Europe, a développé quelques projets pour une meilleure reconnaissance des langues et identités, mais cela est-il suffisant pour le grand défi posé à L'Europe? Dans l'ère du globalisme comment se faire reconnaître comme "**une et multiple**"?

Il peut y avoir une certaine articulation entre les langues et les cultures mais chaque peuple expérimente le savoir et organise son vécu en relation avec un champ linguistique et culturel propre. L'Europe se raconte en plusieurs langues et cultures comme la science se raconte en plusieurs disciplines. L'Europe commune est un rêve toujours émergent et renouvelé qui dit beaucoup sur l'avancée des transformations du propre imaginaire culturel des temps modernes et du désir d'un langage interdisciplinaire ou même universel pour les sciences. Puisque les Européens ne disposent d'une langue mais de plusieurs, d'une culture mais de multiples, il faut alors beaucoup travailler pour arriver à trouver un sens global à leur identité commune. "La maîtrise de plusieurs langues communautaires est devenue une condition indispensable pour permettre aux citoyens de l'Union de bénéficier des possibilités professionnelles et personnelles que leur ouvre la réalisation du grand marché intérieur sans

¹ Docteur en Sciences de l'Éducation, Instituto Piaget, Qt^a. Da Arreinelas de Cima, 2800 Almada, Portugal; Tel. (+ 351 1) 294 14 08, Fax: (+ 353 1) 294 15 84.

frontières. Cette capacité linguistique doit se doubler d'une faculté d'adaptation à des milieux de travail et de vie marqués par des cultures différentes" (Commission Européenne, 1995: 70).

L'ère de la globalisation, de la mondialisation de l'économie et de la communication, a forcé l'Europe civilisationnelle à reconsidérer tant sa position par rapport aux autres continents que par rapport à son identité même. Le pouvoir linguistique est souvent en rapport avec la répartition des richesses, la culture et la langue sont aussi un pouvoir économique. Certaines langues dominant mieux que d'autres les mécanismes d'information et de communication cela rend les autres plus sensibles et même marginalisées. Il y a paupérisation de certaines langues en même temps qu'on voit s'accroître la prédominance d'autres. Les langues et les cultures deviennent, de plus en plus, partie intégrante de l'économie de marché.

Le rêve européen, durant les dernières décennies, s'est développé un peu à l'écart des citoyens. Or, le développement d'un nouvel imaginaire culturel doit partir d'une éducation de base, faute de quoi il y aura des chocs de cultures et d'identités. L'universalisation de l'information et les démocraties ouvertes rendent également difficile l'articulation entre les valeurs traditionnelles et la rapide construction de nouveaux modèles. La globalisation entraîne aussi le sentiment d'une certaine perte de références au passé. La "colonisation linguistique et culturelle" semble même accrue. Il y a alors grande nécessité de revoir les rapports qu'il peut y avoir entre projets économiques, sociaux et éducatifs. L'adhésion, ou non, au projet européen doit partir de l'éducation pour faire en sorte que chacun puisse y trouver son mot à dire. Dans le cas contraire, on peut se demander pourquoi les Européens se rallieraient au projet d'une citoyenneté commune.

Les identités nationales ayant perdu une partie de leur signification il reste les cultures et le rêve possible d'un espace de circulation des idées et des personnes qui paraît offrir un plus grand développement social, culturel e économique.

3. Pour une nouvelle éducation

Même s'il existe la conscience d'une certaine histoire culturelle et mémoire collective communes il est nécessaire de mettre l'accent sur ce qui sépare. sur ce qui peut creuser les plus grands écarts entre les peuples et les régions d'Europe. Les projets qui favorisent la mobilité aident a y trouver de nouveaux espaces de dialogue. Il est important de pouvoir apprendre à intégrer de nouvelles formes de faire sans se sentir dépossédé de son identité. Il faut d'urgence apprendre aux jeunes européens à penser aux différentes articulations possibles dans l'espace supranational et multiculturel qui leur est offert.

La liberté de circulation des personnes ne suffira pas à résoudre tous les problèmes européens mais cela aide certainement à la prospérité des pays et au bien être des citoyens. Il faut penser à travailler au processus éducatifs qui peuvent aider à comprendre l'articulation entre le culturel et le transculturel mais l'Europe de l'éducation ne peut se faire qu'à travers les mécanismes communs.

4. Concurrence linguistique et choc culturel

La vision unificatrice de l'Europe actuelle ne peut oublier le développement de la concurrence culturelle et la force des industries linguistiques. En même temps qu'existe un appel à la pacification en Europe, et dans le monde, nul ne peut rester indifférent aux possibles affrontements entre des communautés culturelles spécifiques. Seul un projet éducatif avec des objectifs communs peut servir ces nouveaux enjeux. En effet, l'éducation est la base de la culture et de l'identité des groupes. L'identité spécifique peut aussi bien être un facteur d'intégration que de conflits. La langue comme la culture sont des instruments qui transportent les idées, la science ou les mythes de chaque peuple. Comment alors les comprendre en méprisant leurs langues et cultures? On peut à peine saisir les grandes transformations dans le développement culturel européen dues à la force produite par les grandes transformations des industries de diffusion de l'information, de la science et de la culture. Cela conduit aussi à de nouveaux questionnements sur l'éducation et la réorganisation des systèmes d'instruction dans le monde de la communication planétaire.

Les projets éducatifs pour l'Europe semblent être des plus ambiguës alors qu'ils devraient être prioritaires et, on peut l'affirmer, il y a là des grandes innovations à faire pour qu'il se développe entre les différents groupes de nouvelles conceptions des valeurs. Comme par le passé le pouvoir linguistique va souvent de pair avec le développement économique.

Peut être plus qu'autrefois la production culturelle et linguistique est aujourd'hui un produit économique. Comme par le passé les peuples les mieux informés et les plus instruits seront en avantage sur les autres. La tolérance dans le pluralisme suppose une éducation nouvelle. Cela veut dire que l'Europe est arrivée à un re(commencement) de sa définition d'un modèle spécifique. Une éducation européenne présente une voie pour rallier les peuples autour d'un même projet, celui du respect des valeurs multiples, en même temps que la construction d'une identité qui se recherche.

Références bibliographiques

- Carpentier, J., F. Lebrun (sous la direction de) (1992), *Histoire de l'Europe*, Paris, Seuil.
- Choulet, P., H. Nancy, (1996), *Nietzsche. L'art et la vie*, Paris, Ed. Du Félin.
- Commission Européenne (1995), *Enseigner et Apprendre. Vers une société cognitive. Livre Blanc*, Bruxelles, CEE.
- Faure, E. (org.) (1972), *Apprendre à être*, Paris, UNESCO.
- Forné, J. (1994), *Les nationalismes identitaires en Europe*, Paris, L'Harmattan.
- Guilherme d'Oliveira, M. (1993), *Escola de cidadãos*, Lisboa, Fragmentos.
- Hannoun, H. (1996), *Les paris de l'éducation*, Paris, PUF.
- Le Goff, J. (1994), *A velha Europa e a Nossa*, Lisboa, Gradiva.
- Morin, E. (1987), *Penser l'Europe*, Paris, Gallimard.
- Nouchi, M. (1996), *O século XX*, Lisboa, Instituto Piaget.